

cartes), soit sous forme textuelle (titres, tableaux, phrases condensées), ou encore sous forme illustrée (dessins, photos). Tous ces blocs ont enfin été inter-reliés, de façon à bien faire comprendre les relations entre les phénomènes: c'est d'ailleurs le but même de cet atlas que de privilégier les interactions entre les phénomènes, d'où le nom, *L'interAtlas*, pour le désigner.

Pour mieux illustrer cette approche, prenons un exemple. Une des six planches consacrées à l'eau s'intitule: «L'eau de tous les jours: une ressources collective fragile». La planche, divisée en huit sections, aborde autant d'aspects différents de cette eau de tous les jours.

Première section: schéma d'une tuyauterie. D'un côté: l'alimentation en eau, avec illustration des étapes de la filtration en usine (floculation, décantation, etc.); un énoncé: «Pour survivre, il suffit à l'homme d'absorber trois litres d'eau par jour, et avec 40 litres, il peut vivre dans des conditions très agréables». Au centre du schéma, illustration des multiples usages de l'eau (lessive, piscine, arrosage des pelouses...); nouvel énoncé: «Or tous les jours, nous utilisons en moyenne 260 litres». L'autre schéma illustre le traitement des eaux usées (décantation, digestion des boues, séchage des boues...); il y est question, entre autres, des coûts reliés à ce traitement des eaux usées. Et voilà pour la première section.

Par une progression à travers les huit sections de cette planche, on entreprend donc une réflexion complète sur le thème de cette «ressource collective fragile». Première section [abordée plus haut]: «Plus que le nécessaire?...» Quatrième section: «Le prix à payer»... Sixième section: «L'importance de la qualité de l'eau pour le loisir»; bref énoncé: «Au Canada, en 1980, 75% des loisirs étaient de nature nautique...» Septième section: «Une trop forte concentration». Nouveaux énoncés: «...Au Québec, la partie la plus méridionale offre les meilleures températures pour cette activité [la baignade]. Malheureusement, l'eau est en général trop polluée...» Huitième section: «De moins en moins accessibles»; constatation: «La dégradation des berges... et la privatisation qu'entraîne la pollution se traduisent par une diminution de 8% des plages publiques depuis 1979».

Sur une seule planche, donc, une information abondante, variée, illustrée de photos (multiplication des piscines privées...), de croquis (niveau de vie et consommation...) et évidemment, de cartes (Le Saint-Laurent sert de prise d'eau à 38% de la population du Québec).

Les auteurs, dans leur préface, ne signalent-ils pas que «l'ouvrage de référence cède le pas à un instrument de connaissance: on ne consulte plus un atlas, on apprend dans un atlas». Si cette phrase annonce bien la nouveauté et l'originalité de *L'interAtlas*, elle ne dit que trop sobrement son exceptionnelle richesse et ses grandes qualités. On ne voit pas comment un instrument qui fait une synthèse aussi pertinente de ce qu'il faut connaître sur les ressources du Québec et du Canada pourrait figurer ailleurs qu'au premier rang des ouvrages de référence sur le sujet.

Notons que *L'interAtlas* est aussi accompagné d'un *Guide d'utilisation*, d'un *Cahier d'activités* et d'un *Corrigé* à ce cahier d'activités. Cet atlas est fortement recommandé.

Pierre Lépine

Bibliothèque nationale du Québec
Montréal

HÉBERT, Françoise, *La photocopie dans les bibliothèques canadiennes*. Photocopying in Canadian libraries. Montréal, ASTED; Ottawa, Canadian Library Association, 1988. 83, 75p.

En présentant de façon détaillée les résultats d'une enquête nationale sur le phénomène de la photocopie dans les bibliothèques canadiennes, le rapport Hébert vient rejoindre d'autres rapports du même genre publiés auparavant, notamment celui de Basil Stuart-Stubbs pour le Canada en 1971, celui de Barker pour la Grande-Bretagne en 1970 et celui de King Research pour les États-Unis en 1982.

Commandée par un regroupement de la plupart des grands organismes canadiens du monde des bibliothèques (dont l'ASTED, la Canadian Library Association, l'Association des bibliothèques de recherche au Canada et la Bibliothèque nationale du Canada), l'étude devait évaluer le volume, la nature et la répartition des photocopies effectuées dans les bibliothèques canadiennes et analyser les règlements et pratiques en matière de photocopie.